

ANHEUSER-BUSCH BREWING ASSN

La Première Brasserie du Monde, Bière la plus agréable et la plus populaire.



Bières Originales Budweiser, The Michelob, The Moenchener, The Faust, The Anheuser, The Pale Lager

Servies dans toutes les Salles à Manger et Buffets des Chars Pullman. Servies dans toutes les Salles à Manger et Buffets de Chars Wagner.

Les deux plus grands Toniques "Malt-Nutrine" et "Liquid Bread" sont préparés par cette Association.

La baisse de l'argent.

Commentant la baisse de l'argent, le Globe fait les remarques suivantes: L'augmentation de la production d'or dans le monde ne devrait pas marquer d'augmenter la valeur de l'argent.

Quand l'or des riches mines de la Californie et de l'Australie a été jeté sur le marché, l'argent, comme tous les autres produits, a augmenté de valeur.

La baisse de cette semaine se serait produite il y a quelques temps sans les achats continus du Japon.

Quelles sont les mesures que se proposent de prendre les argentiers américains pour faire face à ce désastreux état de choses? C'est ce qu'il reste à savoir.

Il est heureux que les monnaies de l'Inde soient closes, car la roupie serait plus dépréciée qu'elle n'est actuellement.

Les monnaies divisionnaires maintiennent remarquablement leur valeur, et si l'Amérique cesse d'envoyer les marchés d'argent il y aura prochainement une amélioration.

L'Eclipse de Soleil. St-Louis, Missouri, 29 juillet.—L'éclipse partielle de soleil a été observée, ce matin à St-Louis, de 7 heures 25 à 9 heures 32.

D'après le révérend Hicks, un astronome éminent et un prophète du temps, c'est l'éclipse qu'il a le mieux observée.

Il a dit: c'était un spectacle particulièrement beau. Je ne me rappelle pas une éclipse aussi intéressante. Avec mon télescope j'ai constaté de violentes perturbations.

Dans la partie sud-ouest du soleil j'ai vu une immense tache, avec un trou noir au centre, dans lequel semblaient s'engouffrer les gerbes de flammes.

Au nord-est de cette tache gigantesque, juste au-dessus de la ligne visible par la lune, se trouvaient deux plus petites taches du même genre.

activité exceptionnelle dans le soleil, activité due à la saison des tempêtes dans ce monde. La terre ressent toujours les effets des perturbations extraordinaires du soleil, et je prédis des orages, probablement cette nuit.

Chicago, 29 juillet.—Le télescope de Yerkes ne fonctionnait pas aujourd'hui. Aucune observation diurne de note n'a été faite dans le voisinage de Chicago.

Beloit, Wisconsin, 29 juillet.—On avait une vue parfaite de l'éclipse de soleil à l'observatoire de Smith, à Beloit.

Boston, Massachusetts. Il a plu toute la matinée à Boston, de sorte qu'il a été impossible de faire des observations à l'observatoire de Harvard.

New Haven, Connecticut. On n'a pas tenté de faire des observations de l'éclipse, aujourd'hui, à l'Université de Yale.

Le docteur Elkin, directeur de l'observatoire, considérait pas l'éclipse suffisamment importante pour faire des observations, attendu qu'elle n'était que partielle et ne pouvait intéresser que comme indication des positions relatives du soleil et de la lune.

D'ailleurs, si des préparatifs avaient été faits, c'est en pure perte, car des nuages obscurcissent le ciel.

L'Opinion de Mme Schwatka. Benton Harbor, Michigan, 29 juillet.—Au cours d'une interview relativement aux champs d'or de Klondyke, la veuve du lieutenant Schwatka, l'explorateur des régions arctiques, a dit que le gouvernement devrait arrêter le flot d'immigrants qui se précipitent vers l'Alaska.

Mme Schwatka, qui a visité plusieurs fois ce territoire avec son mari, dit que les passes des montagnes sont jonchées de squelettes d'infortunés mineurs morts de froid, de chaleur, de fièvre ou de faim en essayant d'arriver au champs d'or.

Incident clos. Washington, 29 juillet.—L'incident de Monterey, Californie, le 4 juillet dernier, quand un drapeau portugais a été détreint, est en bonne voie de règlement.

Le gouverneur de la Californie a envoyé au département d'Etat un compte rendu du résultat de l'enquête faite par les autorités de l'Etat à la requête du gouvernement fédéral.

Cette enquête a démontré que l'auteur du méfait est un individu irresponsable, dont on n'a pu, d'ailleurs, assurer l'identité, et que la po-

lution entière de Monterey a condamné l'insulte. On croit qu'une expression de regrets et la communication de ce rapport terminera l'incident d'une façon satisfaisante.

La construction du torpilleur Rowan. Washington, 29 juillet.—Le département de la marine ressent d'une façon indirecte les effets de la "fièvre de l'or".

La maison Morn frères, de Seattle, construit en ce moment le torpilleur Rowan.

Les travaux ont été poussés avec activité jusqu'au moment où s'est produit l'exode vers l'Alaska. Et, aujourd'hui, les constructeurs la marine qu'un grand nombre de leurs ouvriers ont posé leurs outils pour se rendre aux champs d'or pour une extension du temps accordé pour la construction du torpilleur leur est nécessaire.

Le Bureau des Terres reçoit de nombreuses demandes de copies des lois relatives aux terres publiques envoyées par des personnes désirant partir pour l'Alaska.

Les troubles du Portugal. Washington, 29 juillet.—M. Sauto Thyro, ministre du Portugal à Washington, n'a reçu aucun avis relativement aux prétendus troubles révolutionnaires dans son pays. Il croit qu'il aurait été prévenu en cas de soulèvement sérieux.

Washington, 29 juillet.—L'amiral Walker, le capitaine Carter et le professeur Haupt, les membres de la nouvelle commission du Nicaragua, ont tenu, aujourd'hui, une séance préliminaire au bureau du génie du département de la guerre.

Ces messieurs ont passé en revue leur commission, mais ils n'en ont pas moins discuté assez longuement leurs plans pour l'avenir.

Des mesures ont été prises pour mettre à la disposition de la commission un appartement au département d'Etat.

C'est là que les commissaires commenceront leurs travaux. Tous les rapports précédemment envoyés par la Compagnie du Canal Maritime du Nicaragua seront examinés, et les commissaires prendront toutes les informations possibles aux Etats-Unis.

Leur intention est de ne pas se rendre au Nicaragua actuellement, mais avant de présenter leur rapport final ils inspecteront le tracé du canal et les territoires avoisinants.

Procès à sensation à Philippopolis. Philippopolis, Roumélie, 29 juillet.—Le procès du capitaine Boicheff, un ancien aide de camp du prince Ferdinand de Bulgarie, de Novolice, préfet de police, et de Bogden, un gendarme, accusés de l'assassinat de Anna Szimon, une chanteuse juive de Budapest, maîtresse de Boicheff, s'est terminé aujourd'hui. Il avait commencé le 21 juillet.

Le tribunal a déclaré Boicheff et Novolice coupables d'assassinat et Bogden de complicité.

Réunion des ambassadeurs à Constantinople. A une réunion tenue aujourd'hui les ambassadeurs se sont entendus sur une clause d'indemnité dans une forme qui donnera satisfaction à l'Allemagne.

On n'attend plus que l'approbation des divers gouvernements. Une autre réunion aura lieu samedi prochain. Les négociations y seront closes en ce qui concerne les ambassadeurs.

Du Figaro. Paris, France, 29 juillet.—"Le Figaro" dit: La question hawaïenne sera réglée d'une façon amicale, les Etats-Unis cédant au Japon sur les points principaux.

L'opinion du docteur Ekholm. Stockholm, Suède, 29 juillet.—Le docteur Ekholm, qui s'est associé au professeur Andrée dans le projet de voyage au pôle en ballon, l'année dernière, écrit à l' "Aftonbladet" qu'il a refusé de

mort pour elle, ricana Octave, mort seulement depuis hier alors? M. de Lachenyne était devenu encore plus pâle; fébrilement il froissait une feuille de papier placée sur la table.

Rouvière vit cette pâleur, remarqua ce frisson contenu. Eh quoi! vraiment ce Lachenyne ne savait rien de la visite de Faustine?

Il fallait s'en assurer. Alors, prenant un air négligent: —Quand hier la comtesse me dit l'honneur de venir chez moi... —Chez vous! exclama Maxime, vous mentez!

Cette fois, la chose était certaine. Faustine avait gardé le silence, Faustine n'avait rien dit à son mari.

Ah! vraiment, il ne savait rien... Eh bien, on allait lui en apprendre... —Moi, mentir, s'écria-t-il ironiquement, allons donc!

—Votre pâleur vous trahit, vous sentez très bien que je dis vrai. —Oui, oui, Mme de Lachenyne est venue chez moi hier, dans mon appartement... dans ma propre chambre.

Oh! tête-à-tête des plus mouvementés, et ma foi, une véritable scène de tragédie.

Rien n'y a manqué, ni invectives, ni protestations de haine, mentes expressions d'un amour véritable, ni sanglantes accusations contre ma prétendue infidélité.

prendre part au dernier voyage à cause de l'imperméabilité du satisfaisant du ballon. Le docteur dit que le ballon a perdu 51 mètres cubes de gaz par jour depuis le gonflement.

Dans son opinion il ne pourra se maintenir en l'air plus de 22 ou 24 jours.

Et comme le voyage, dans l'état ordinaire du vent, doit prendre au moins 24 jours, il croit que Andrée sera remarquablement heureux s'il réussit à exécuter son plan.

A la Chambre des Communes. Londres, 29 juillet.—A la Chambre des Communes, aujourd'hui, M. Chamberlain, secrétaire des colonies, répondait à une question relativement au projet d'établissement d'un câble dans le Pacifique, à dit que les ministres des colonies désiraient un nouveau délai pour examiner la question.

Sir Samuel Montague, un radical, a demandé à l'Inde, si, en vue de la grande augmentation des notes financières et de la grande diminution du papier-monnaie, le gouvernement avait l'intention de frapper pour son propre compte des roubles d'argent pour établir le papier-monnaie sur des bases solides.

Lord Hamilton a répondu qu'il ne savait pas que le gouvernement de l'Inde eût des intentions de ce genre.

Les vignobles de Valladolid. Madrid, Espagne, 29 juillet.—Une dépêche de Valladolid dit que la récolte de vin sera cette année au-dessous de la moyenne, les vignes étant attaquées par la rouille.

Le testament d'Edmond de Goncourt. Paris, France, 29 juillet.—Le testament d'Edmond de Goncourt a été soumis aujourd'hui au tribunal, qui rendra le 4 août prochain un jugement sur sa validité et sa sincérité.

Après avoir pourvu au paiement de plusieurs legs, Edmond de Goncourt s'occupe de l'Académie des Goncourts qu'il crée avec la plus grande partie de sa fortune.

Cette académie a pour but d'aider les jeunes gens de talent. Les hommes politiques, les nobles, les poètes et les fonctionnaires sont exclus. Elle comprendra dix membres nommés à vie, remplacés à la majorité des membres survivants.

En cas où un des membres de l'Académie des Goncourts deviendrait membre de l'Académie française son nom serait rayé.

Le testament institue un prix annuel de 5000 francs devant être décerné par les académiciens à l'auteur qui aura publié dans les douze mois précédents le meilleur roman ou le meilleur ouvrage d'histoire esthétique ou d'érudition ou le meilleur livre de contes.

Inondation de mines dans les îles Baléares. Madrid, Espagne, 29 juillet.—On a reçu à Madrid la nouvelle de l'inondation par la mer de mines situées dans les îles Baléares. Neuf mineurs ont été noyés.

Cession de Kassaly à l'Angleterre. Rome, Italie, 29 juillet.—Le journal de Rome annonce que les négociations entre l'Italie et la Grande-Bretagne pour la cession de Kassaly, Abyssinie, à cette dernière puissance sont terminées, et que les Anglais en prendront possession à la fin du mois de septembre.

Retour de M. Machuron à Paris. Paris, France, 29 juillet.—M. Machuron, qui a surveillé les préparatifs de l'expédition du professeur Andrée au pôle nord, est de retour à Paris.

Il dit que les préparatifs ont été terminés avec un succès complet et qu'il est impossible que le ballon d'Andrée soit tombé dans la mer Blanche.

M. Andrée, a ajouté M. Machuron, considérait comme tout-à-fait possible qu'on ne recut pas de ses nouvelles pendant un an.

Bulletin Financier. Jeudi, 29 juillet 1897.

COMPTOIR D'ECHANGES (CLEARING-HOUSE) DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Table with financial data including exchange rates for various currencies and commodities like gold, silver, and wheat.

VENTES A LA BOURSE DE LA NOUVELLE-ORLEANS. Entre les appels de 10 A. M. et de 2 P. M. Privileges à 400 Francs. Non-privileges à 1 1/2.

AGENTS EN LINGOTS (PAR OMBRE) New-York 50.

CHANGES. Le STERLING est stable. 484 1/2 à 485 1/2. Les FRANCS sont stables. 5.18 1/2.

Table with exchange rates for various banks and locations like London, New York, and San Francisco.

AGENTS EN LINGOTS (PAR OMBRE) New-York 50.

CHANGES. Le STERLING est stable. 484 1/2 à 485 1/2.

AGENTS EN LINGOTS (PAR OMBRE) New-York 50.

CHANGES. Le STERLING est stable. 484 1/2 à 485 1/2.

AGENTS EN LINGOTS (PAR OMBRE) New-York 50.

CHANGES. Le STERLING est stable. 484 1/2 à 485 1/2.

AGENTS EN LINGOTS (PAR OMBRE) New-York 50.

CHANGES. Le STERLING est stable. 484 1/2 à 485 1/2.

AGENTS EN LINGOTS (PAR OMBRE) New-York 50.

CHANGES. Le STERLING est stable. 484 1/2 à 485 1/2.

AGENTS EN LINGOTS (PAR OMBRE) New-York 50.

CHANGES. Le STERLING est stable. 484 1/2 à 485 1/2.

AGENTS EN LINGOTS (PAR OMBRE) New-York 50.

AGENTS EN LINGOTS (PAR OMBRE) New-York 50.

CHANGES. Le STERLING est stable. 484 1/2 à 485 1/2.

AGENTS EN LINGOTS (PAR OMBRE) New-York 50.

CHANGES. Le STERLING est stable. 484 1/2 à 485 1/2.

AGENTS EN LINGOTS (PAR OMBRE) New-York 50.

CHANGES. Le STERLING est stable. 484 1/2 à 485 1/2.

AGENTS EN LINGOTS (PAR OMBRE) New-York 50.

CHANGES. Le STERLING est stable. 484 1/2 à 485 1/2.

AGENTS EN LINGOTS (PAR OMBRE) New-York 50.

CHANGES. Le STERLING est stable. 484 1/2 à 485 1/2.

AGENTS EN LINGOTS (PAR OMBRE) New-York 50.

CHANGES. Le STERLING est stable. 484 1/2 à 485 1/2.

AGENTS EN LINGOTS (PAR OMBRE) New-York 50.

CHANGES. Le STERLING est stable. 484 1/2 à 485 1/2.

AGENTS EN LINGOTS (PAR OMBRE) New-York 50.

CHANGES. Le STERLING est stable. 484 1/2 à 485 1/2.

AGENTS EN LINGOTS (PAR OMBRE) New-York 50.

CHANGES. Le STERLING est stable. 484 1/2 à 485 1/2.

AGENTS EN LINGOTS (PAR OMBRE) New-York 50.

CHANGES. Le STERLING est stable. 484 1/2 à 485 1/2.

AGENTS EN LINGOTS (PAR OMBRE) New-York 50.

CHANGES. Le STERLING est stable. 484 1/2 à 485 1/2.

AGENTS EN LINGOTS (PAR OMBRE) New-York 50.

CHANGES. Le STERLING est stable. 484 1/2 à 485 1/2.

AGENTS EN LINGOTS (PAR OMBRE) New-York 50.

CHANGES. Le STERLING est stable. 484 1/2 à 485 1/2.

AGENTS EN LINGOTS (PAR OMBRE) New-York 50.

CHANGES. Le STERLING est stable. 484 1/2 à 485 1/2.

AGENTS EN LINGOTS (PAR OMBRE) New-York 50.

CHANGES. Le STERLING est stable. 484 1/2 à 485 1/2.

AGENTS EN LINGOTS (PAR OMBRE) New-York 50.

CHANGES. Le STERLING est stable. 484 1/2 à 485 1/2.

AGENTS EN LINGOTS (PAR OMBRE) New-York 50.

CHANGES. Le STERLING est stable. 484 1/2 à 485 1/2.

AGENTS EN LINGOTS (PAR OMBRE) New-York 50.

CHANGES. Le STERLING est stable. 484 1/2 à 485 1/2.

AGENTS EN LINGOTS (PAR OMBRE) New-York 50.

CHANGES. Le STERLING est stable. 484 1/2 à 485 1/2.

AGENTS EN LINGOTS (PAR OMBRE) New-York 50.

CHANGES. Le STERLING est stable. 484 1/2 à 485 1/2.

AGENTS EN LINGOTS (PAR OMBRE) New-York 50.

CHANGES. Le STERLING est stable. 484 1/2 à 485 1/2.

AGENTS EN LINGOTS (PAR OMBRE) New-York 50.

CHANGES. Le STERLING est stable. 484 1/2 à 485 1/2.

AGENTS EN LINGOTS (PAR OMBRE) New-York 50.

CHANGES. Le STERLING est stable. 484 1/2 à 485 1/2.

AGENTS EN LINGOTS (PAR OMBRE) New-York 50.

CHANGES. Le STERLING est stable. 484 1/2 à 485 1/2.

AGENTS EN LINGOTS (PAR OMBRE) New-York 50.

CHANGES. Le STERLING est stable. 484 1/2 à 485 1/2.

AGENTS EN LINGOTS (PAR OMBRE) New-York 50.

CHANGES. Le STERLING est stable. 484 1/2 à 485 1/2.

Feuilleton. L'Abeille de la N. O. Honneur de Femme. GRAND ROMAN INÉDIT. PAR ROBERT SAINVILLE. PREMIERE PARTIE. La Tourmente. VII. NOEL. (Suite.) Elle occupait, elle, les sommets de cette société altière et corrompue qui n'a d'estime que le cinquante des titres nobiliaires

on le tintement des écus, tandis qu'elle écarte avec dédain la vraie, la seule noblesse, les fils de leurs propres œuvres! Maxime de Lachenyne eut un mouvement d'ennui mal résigné. A quel faiseur de phrases ronflantes avait-il donc affaire? L'autre poursuivit: —Moins aveugle, plus fière et plus indépendante que la plupart de ses pareilles, cette jeune fille avait su d'un coup d'œil découvrir la haute valeur de son ami, avait reconnu qu'il était, pour le moins, son égal par le cœur, par l'intelligence et par l'esprit.

Aussi, malgré les préjugés de naissance, malgré les leçons et les exemples d'hypocrisie, comme elle l'avait librement aimé, librement elle voulut se donner à lui! —Ah ça! quelles divagations vous débitez-vous! exclama Maxime qui gagnait l'impatience. —Mais toujours très emphatique, l'autre sans se déconcerter poursuivit: —Ce n'est pas tout! Oubliez de son rang, sans souci des considérations mondaines, cette jeune fille, obéissant aux impulsions de son cœur, voulut fuir avec l'élu de son choix pour vivre et mourir près de lui. Un enlèvement s'ensuivit, un enlèvement consenti, exigé par elle! —Tous deux ils allaient partir, tous deux on les arrêta sur le ba-

teau qui devait les emporter. Lui, on le jeta en prison. Elle, malgré ses pleurs, malgré ses supplications, on la maria!... Cette fois, Maxime de Lachenyne avait compris, il devint très pâle. Il savait maintenant quel était l'homme qui lui parlait. Mais dans un moment où les désastres de la France absorbaient toutes les facultés de son âme, il jugeait indigne de lui de s'abaisser à une querelle avec ce provoquant personnage. —Monsieur, fit-il en se levant, je n'ai qu'un mot à vous dire. Sortez! Très insolentement, l'autre s'installa dans un fauteuil! —Oui, oui, je vois que vous m'avez compris. Tout à l'heure vous me demandiez mon nom, le voici: Octave Rouvière. —Celle qui m'aimait s'appelle... —Je vous défends de prononcer son nom! s'écria Maxime hors de lui. —Vous me le défendez! fit arrogamment l'autre, mais alors vous ne savez donc rien... rien? —Je n'ai rien à savoir, répliqua Maxime avec dignité. —Ce qui s'est passé avant mon mariage, je l'ignore, je veux l'ignorer. Quant à un sieur Octave Rouvière, pour Mme de Lachenyne, il est mort!

—Mort, vous dites qu'il est mort pour elle, ricana Octave, mort seulement depuis hier alors? M. de Lachenyne était devenu encore plus pâle; fébrilement il froissait une feuille de papier placée sur la table. Rouvière vit cette pâleur, remarqua ce frisson contenu. Eh quoi! vraiment ce Lachenyne ne savait rien de la visite de Faustine? Il fallait s'en assurer. Alors, prenant un air négligent: —Quand hier la comtesse me dit l'honneur de venir chez moi... —Chez vous! exclama Maxime, vous mentez!

Cette fois, la chose était certaine. Faustine avait gardé le silence, Faustine n'avait rien dit à son mari. Ah! vraiment, il ne savait rien... Eh bien, on allait lui en apprendre... —Moi, mentir, s'écria-t-il ironiquement, allons donc! —Votre pâleur vous trahit, vous sentez très bien que je dis vrai. —Oui, oui, Mme de Lachenyne est venue chez moi hier, dans mon appartement... dans ma propre chambre. Oh! tête-à-tête des plus mouvementés, et ma foi, une véritable scène de tragédie. Rien n'y a manqué, ni invectives, ni protestations de haine, mentes expressions d'un amour véritable, ni sanglantes accusations contre ma prétendue infidélité.

Vous plait-il de vous aligner avec moi? —Maxime de Lachenyne se redressa avec hauteur. —Non, répliqua-t-il d'une voix glacée. Un homme d'honneur ne se bat pas avec un misérable de votre espèce! D'ailleurs, ma vie appartient actuellement à la France; c'est à elle, à elle seule, que je veux la consacrer et... —Ah! c'en est trop interrompit Rouvière avec rage, et puis votre orgueil vous interdit de vous mesurer avec moi, nous allons le mettre à la raison, est ordonné! —En même temps, arrachant son gant, il leva la main pour le jeter à la face de Maxime. —Mais déjà, Lachenyne s'était élancé sur lui, avait saisi le bras levé et le tordant avec violence lui arrachait le gant. —Et maintenant, partez maintenant, s'écria Maxime, ah! partez de suite ou je vous fais jeter à la porte par mes gens! —Alors, à proie à un accès de fureur presque bestiale, Octave saisit un revolver qu'il tira de sa poche, et le braquant sur Lachenyne, en pressa la détente. —Mais, soit qu'il eut mal visé, soit que sa main eut tremblé, la balle devia de direction et alla s'enfoncer dans le mur. —A ce moment, la porte fut violemment ouverte: Faustine entra. Elle avait entendu le bruit de la détonation et toute effarée